

L'ORGUE

n°6 - janvier 2009



2 €



DOM RÉMI CARRÉ

Bulletin d'information de l'Association DOM RÉMI CARRÉ

RAPPORT MORAL

Cette 4^{ème} Assemblée Générale se situe à un moment charnière (moment décisif même, devrais-je dire) de la vie de notre association. À plus d'un titre, une nouvelle page de l'histoire de notre projet se tourne : creux de la vague tant annoncé mais aussi dernière ligne droite pour la concrétisation de notre projet, beaucoup de chemin parcouru mais encore beaucoup qui reste à faire, programmation musicale toujours aussi riche, renouvellement d'une partie du CA, plaisir de travailler avec tous les bénévoles et partenaires, visite de l'atelier de Quentin Blumenroeder, etc.

Avant de développer les projets à venir, j'aimerais revenir sur le voyage en Alsace. Après bien des problèmes pour ajuster les dates, un noyau d'adhérents est parti à Haguenau, pour visiter l'atelier de Quentin Blumenroeder. Nos yeux ont vu ainsi le lieu où très bientôt pourra naître notre orgue. Cela fut motivant d'imaginer dans quelques années la « venue au monde » de cet instrument tant désiré. Émouvant aussi, pour certains d'entre nous, d'avoir pu visiter l'église où dom Rémi Carré fut baptisé à Saint-Phal. Fascinant enfin, de contempler tous ces orgues dans le petit mais si riche département du Bas-Rhin. Je vous renvoie aux articles de ce bulletin pour en

savoir plus. Cette expérience est très certainement à renouveler...

Je souhaite aussi revenir sur la programmation musicale de l'année passée qui fut particulièrement riche et diverse et toujours aussi appréciée. Ce qui m'amène tout naturellement à remercier vraiment du fond du cœur nos deux conseillers artistiques, Aurélien et Guillaume, qui prennent toujours sur leur temps pour convaincre des musiciens remarquables, à remercier les artistes qui viennent généreusement se produire en Charente et sans qui rien ne serait possible, et à saluer la générosité et la fidélité des auditeurs. Je ne veux pas oublier toutes les petites mains qui reçoivent les artistes, les personnes qui distribuent les affiches et préparent des goûters, les paroisses qui nous accueillent de façon si spontanée et si bienveillante, etc. Depuis 2004, plus de 2 000 auditeurs sont venus et je crois qu'on peut tous être fiers de ce premier bilan. Je tiens aussi à vous informer du projet de partenariat entre l'abbaye de Bassac, l'abbaye aux Dames de Saintes et notre association pour l'échange de coordonnées. Conformément à notre engagement à la CNIL, vous restez libres de vous opposer à ce que vos coordonnées soient communiquées. Cependant c'est aussi un moyen pour nous de nous faire connaître et de vous informer des autres programmations d'intérêt musical. Dans le même ordre d'idée, nous travaillons actuellement à renforcer notre partenariat avec Radio Accords.

La programmation 2009 est tout aussi riche, avec en point d'orgue (!) la venue du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le 16 mai prochain. Outre l'intérêt artistique et musical d'un tel événement, cette participation est la plus belle preuve de l'intérêt que notre projet suscite auprès des professionnels de la musique en France. Comment souhaiter plus bel encouragement ?

Mais (car il y a un mais), vous le savez, le financement de l'orgue est dans une position inconfortable. Nous sommes à l'heure où les premiers souscripteurs ont participé et les suivants attendent le dernier moment : du coup, la souscription quantitative et qualitative baisse. Je tiens toutefois à vous rassurer : cette baisse ne remet pas en cause le financement de notre projet, mais il nous faut être vigilants. Nous avons réuni 56 % du financement. Les concerts organisés nous aident beaucoup mais ne suffiront pas. Même si nous abordons sereinement la deuxième moitié du financement, il nous faut continuer à convaincre, malgré ce que les médias nous disent de la crise économique actuelle. N'oublions jamais que ce sont les petits cours d'eau qui font les grandes rivières : les tuyaux sont accessibles à tous les budgets.

Cependant il y a une autre manière de voir les choses : il ne reste que 44 % à financer, et le conseil d'administration vient de valider la commande de l'orgue ! Cela signifie qu'en décembre 2009, peut-être même avant,

notre orgue sera achevé ! Mais financer les 44 % reste obligatoire pour que l'orgue soit un jour inauguré dans l'église abbatiale de Saint-Amant-de-Boixe.

Cette Assemblée Générale doit se prononcer sur le renouvellement de trois postes dont celui du président. Les trois titulaires sont prêts à poursuivre. Il faut avouer, en ce qui me concerne, qu'avec une secrétaire si compétente, un bureau si motivé et un conseil d'administration si prompt à nous soutenir et à nous conseiller, le travail est facile, et c'est un plaisir.

Pour terminer, je voudrais remercier au nom de l'association les personnes qui participent à la rédaction, la conception et la relecture du bulletin. Cette année, il est particulièrement riche, reflet d'une actualité dense. Je veux aussi remercier Jean-Marie Cousset pour la réalisation du site Internet et sa mise à jour, la conception de toutes les affiches et couvertures du bulletin, et pour ses généreuses participations lors des concerts-dessins. Enfin, un remerciement sincère et chaleureux au public fidèle, aux adhérents, aux parrains, aux artistes, aux paroisses, aux mécènes, aux souscripteurs, et à toutes les personnes qui nous aident de près ou de loin. Sans eux, sans vous, pas de projet possible. Merci de faire vivre ce projet pour qu'il arrive à prendre corps.

A. V.

EXERCICE 2008

1°) Recettes de l'exercice 2008

Le total des recettes 2008 s'élève à 13 426,86 €.

Les recettes les plus importantes proviennent des concerts et des souscriptions de tuyaux (56 %).

Par ailleurs le placement de 32 000 € sur un compte titres DAT a permis de recevoir 1 331,20 € d'intérêts.

Les dons représentent un apport non négligeable pour 30 % des recettes.

Les structures de financement apparaissent équilibrées et l'autonomie de l'association reste intéressante à signaler puisqu'elle a généré 70 % de son financement annuel.

2°) Dépenses de l'exercice 2008

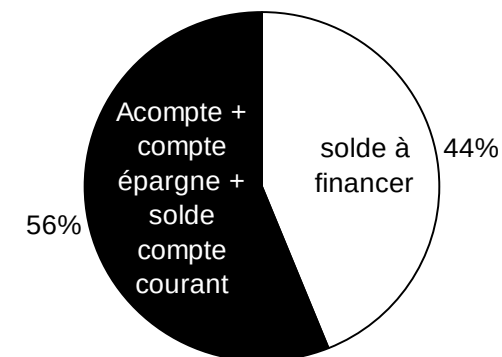
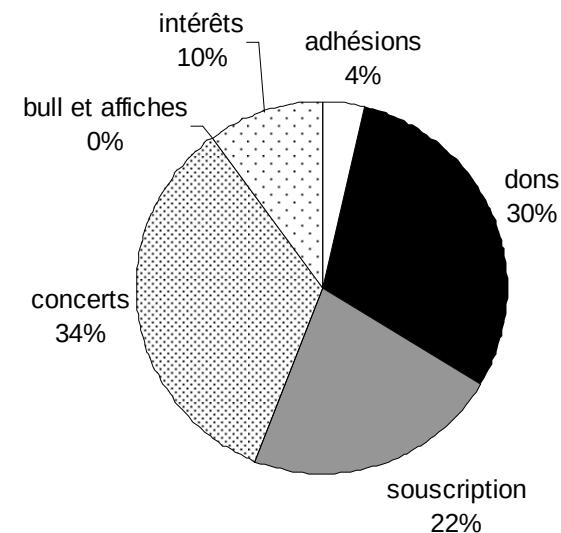
Le total des dépenses : 1 432 €, représente environ 10 % des recettes. Il s'agit en majeure partie de dépenses incompressibles liées à l'organisation des concerts et au défraiement des artistes.

3°) Financement de l'orgue

Pour un coût total TTC de 101 480 €, l'association a versé 10 148 € d'acompte à la commande.

Si l'on ajoute à cette somme les 32 000 € du DAT, les 1 331,20 € d'intérêts et le solde du compte courant au 30/11/2008 pour un montant de 13 465,05 €, **le financement est assuré à hauteur de 56 944,25 € soit 56,11 % de l'ensemble.**

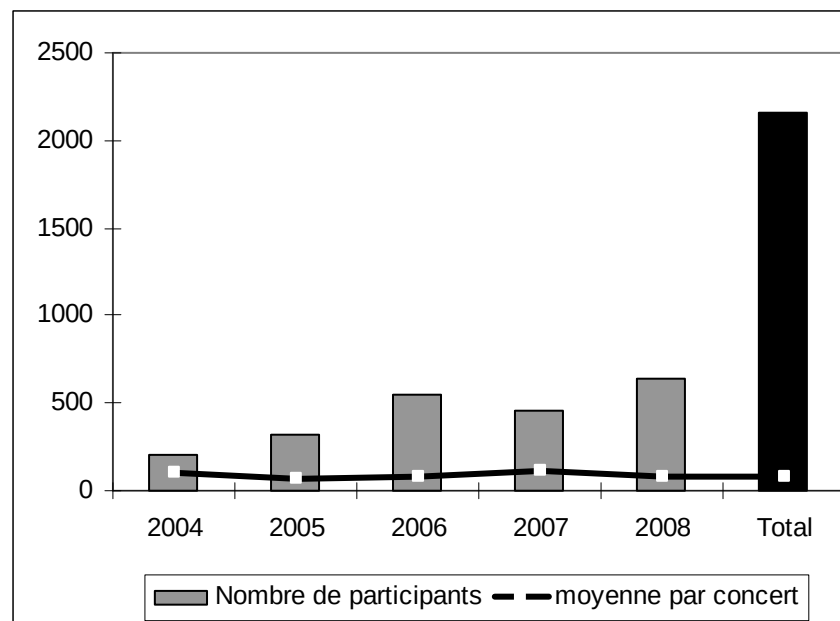
RECETTES 2008



B.P

LE BILAN D'ACTIVITE DE L'ANNEE 2008

Quand	Où	Qui	Quoi	Fréquentation
17 février	Gond Pontouvre	A. DELAGE et B. BABEL	Récital à 2 clavecins	101
23 mars	Fléac	M. MATHAREL, S. STEFÁNSDÓTTIR et A. DELAGE	Violoncelles et Flûte traversière	89
10 mai	Champniers	J.-P. GUILLOT et S. WONNER	Pianoforte et clavecin	39
28 juin	Saint-Amant-de-Boixe	G. REBINGUET-SUDRE, A. DELAGE et J.-M. COUSSET	Concert dessin	111
10 août	Vervant	M. GRATTON	Récital de clavecin	57
27 septembre	Saint-Amant-de-Boixe	Orchestre à cordes sous la direction de G. REBINGUET-SUDRE J.-M. COUSSET	Musique baroque italienne	96
12 octobre	Balzac	L. STEWART	Récital de clavecin	37
18 octobre	Saint-Amant-de-Boixe	Les WITCHES	Musique renaissance	113
Total 8 concerts			643 personnes	



Bilan quinquennal des activités

En cinq ans d'existence, l'association a organisé **26 concerts** et accueilli **2 163 amateurs** de musique ancienne, avec une moyenne de 83 personnes par concert. Un véritable succès, nous avons réussi à fidéliser notre public.

Parmi la grande diversité des programmations, celles du samedi soir conviennent au plus grand nombre. Les récitals de clavecin, quant à eux, sont plus intimistes car davantage prisés par les connaisseurs.

Le succès de 2004 s'explique par le démarrage de notre projet. Le nombre élevé de participants en 2006, s'explique par le nombre de concerts organisés (7). À titre de comparaison, 2007 est une très bonne année, avec 4 concerts et une moyenne de 115 participants par concert. Ceci est dû principalement à deux concerts

d'importance : le récital de piano de Catherine LECOUP à Angoulême et le concert événement avec la venue de Quentin. Enfin l'année 2008 est un bon millésime avec un record de 8 concerts. Merci à tous les musiciens qui viennent nous offrir leurs talents, leur temps et leur générosité.

A.V.

VOYAGE EN ALSACE

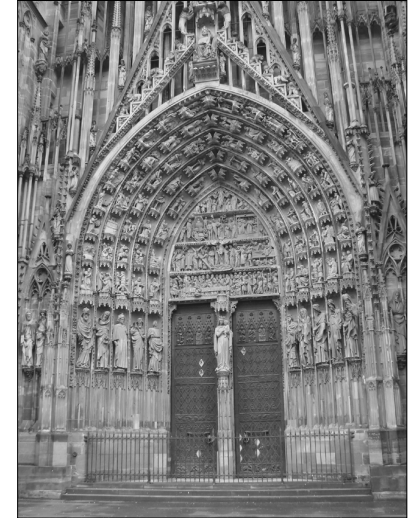
Cette année quelques-uns d'entre nous sont partis en Alsace : 4 jours de découvertes au Pays des Orgues et visite incontournable de l'atelier de Quentin Blumenroeder, notre facteur d'orgue. Nous sommes revenus avec des images plein les yeux et des idées plein la tête. Récit de ce voyage par un participant :

Mardi 22 avril 2008 : Visite de Strasbourg

Ce matin il fait frais et le temps est brumeux mais il ne pleut pas. Nous garons nos véhicules près de la Petite France. De là nous déambulons vers la cathédrale.

Nous visitons les extérieurs et l'intérieur de la cathédrale. Ici tout est grandiose et majestueux.

Ensuite c'est la grande envolée vers le sommet de l'édifice. 4 d'entre nous grimpent allégrement les 329 marches qui mènent au sommet à 66 mètres au-dessus du sol. Nous admirons au passage les cages à écureuil dans lesquelles des hommes se déplaçaient afin de hisser les charges de matériaux nécessaires pour la construction de la flèche. Les artisans qui ont contribué aux travaux ont laissé leurs empreintes gravées au burin sur les blocs de pierre situés à la base de la flèche (certaines sont de vraies œuvres d'art). Le panorama de là-haut est magnifique et nous avons une vision à 360° sur toute la ville. C'est magnifique malgré le temps brumeux de cette matinée.



Nous redescendons et allons faire la queue pour voir l'horloge astronomique quand sonneront les douze coups de midi, à douze heures trente. L'attente est longue, fort longue, pour voir défiler quelques symboles et voir le coq battre des ailes. Le coût et l'attente gâchent un peu la visite. Ensuite nous partons à la recherche d'un petit restaurant tout à côté du Palais Rohan que nous ne pourrions visiter car c'est mardi, jour de repos pour les Musées Nationaux. Après un bon déjeuner, nous partons découvrir la place Gutenberg et ses très beaux immeubles, l'église Saint Thomas, qui est en fait un temple protestant, sa belle architecture, son orgue magnifique et, cerise sur le gâteau, le piano où se serait exercé Mozart ! 3 d'entre nous (les plus courageux ?) partent visiter l'église St Nicolas et son somptueux mobilier baroque.

Pendant ce temps, d'autres partent vers la Petite France voir ses magnifiques maisons à colombages. Un peu après, nous partons en direction du Parlement Européen. Puis, vers Haguenau à notre hôtel pour, demain, visiter la patrie de Quentin Blumenroeder.

Mercredi 23 avril 2008.



9 heures. Nous partons pour l'atelier de Quentin Blumenroeder : une ancienne grange d'îmière transformée au siècle dernier en salle de spectacle et aujourd'hui en atelier de facteur d'orgues.

C'est un magnifique bâtiment que Quentin est fier de nous faire découvrir, de même que tous les stades de la fabrication des orgues. Tout est fait ici, les buffets, les claviers, les tuyaux et même les clous en acier doux forgé.

Dans ce grand immeuble sont entreposés des orgues de différentes époques et même un piano équipé d'un cylindre en bronze qui lit un parchemin perforé et permet ainsi de jouer sans connaître une seule note de musique. Il y a un hic : il



faut pédaler vite et être en forme !

A midi repas au restaurant « Le Tigre » dans le centre de Haguenau. Visite ensuite du centre-ville, de l'église St Georges, du musée historique et de l'église St Nicolas. Partout des orgues magnifiques !

Retour à l'hôtel. Demain Wissembourg.



Jeudi 24 avril 2008.



Départ pour Wissembourg à 9 heures. Pour la première fois il fait très beau. Nous partons pour visiter le village de Surbourg et sa très belle église située sur l'emplacement d'une ancienne abbaye dédiée à Saint Martin.

Un petit grand-père bien sympathique nous donne des explications sur le site et nous fait profiter de ses connaissances. Nous empruntons ensuite la route des crêtes vers Wissembourg, merveilleuse petite ville alsacienne avec de beaux monuments et de belles églises. Nous déjeunons sur place dans un petit restaurant. Après y avoir englouti chacun une tarte alsacienne, nous sommes en forme pour continuer notre périple !



Nous repartons pour Hunspach, classé plus beau village de France. C'est beau en effet, mais presque trop !

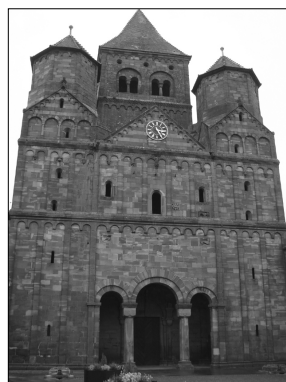
Nous découvrons ensuite le village de Kuhlendorf et sa jolie petite église à pans de bois qui, en fait, est un temple protestant, puis Betschdorf, la cité des potiers. Visite du musée de la poterie intéressant et bien présenté. Quelques achats et retour vers Haguenau par Soufflenheim.



Vendredi 25 Avril 2008.

Départ à 9 heures 30 vers Marmoutier via St Jean-Saverne et Neuviller les Saveres, villages sélectionnés par Quentin pour leur beauté et la qualité de leurs églises, qu'elles soient catholiques ou protestantes.

Nous partons par de petites routes, nous passons devant l'ancien atelier de Quentin, et arrivons par les coteaux à Neuviller-les-Saverne : c'est vraiment un beau village à la riche architecture. Les deux églises, comme un peu partout ici, se font face et sont en parfait état de conservation. Cela fait rêver, un patrimoine de cette importance, pour 1500 habitants et bien sûr, partout, des orgues prestigieux.



Une cigogne a même daigné nous saluer du haut de son beffroi, elle venait, paraît-il juste d'arriver.

Nous reprenons notre chemin vers St Jean-Saverne qui possède une très belle église brillamment décorée de style baroque. Le temps nous manque pour faire l'ascension du Mont St Michel qui domine le village.

Nous repartons vers Marmoutier où nous arrivons un peu avant midi. Quelle magnifique abbatale impressionnante par ses dimensions peu communes !

L'intérieur est une splendeur avec un magnifique orgue Silbermann que Quentin devrait, en principe, restaurer. Un groupe de visiteurs étant de passage, nous avons eu droit à quelques extraits de Bach : La Toccata (mes oreilles n'en sont pas encore remises).

Anaël nous fait visiter la crypte, très bien aménagée à la suite d'un chantier de fouilles.

Nous déjeunons en face de l'abbaye et repartons en début d'après-midi pour Troyes où nous avons décidé de passer la nuit. Entre temps, nous visitons le Centre européen de l'orgue : visite certes intéressante, mais il manquait quelque chose pour que nous puissions en repartir conquis.

F.V.

L'ORGUE SILBERMANN DE MARMOUTIER



À la périphérie ouest de l'Arrière-Kochersberg, fut construite au VIII^e siècle une grande abbaye bénédictine sous l'impulsion de l'abbé Maur qui donna son nom à la localité (Maursmunster).

À l'intérieur, outre les superbes stalles du chœur (1770), se trouve un des plus beaux instruments de France qui attend une prochaine restauration. C'est Quentin Blumenroeder qui a été choisi pour réaliser les travaux en 2009, ce qui confirme bien la qualité du travail de notre facteur.

De tous les orgues Silbermann, celui de Marmoutier est le plus proche de l'esthétique parisienne autour de 1700. Il est le seul témoin conservé de la première période créatrice d'Andreas Silbermann, lorsque le maître était encore très marqué par son séjour chez François Thierry, « facteur d'orgues du Roy » à Paris.

Le marché fut signé en 1707 avec l'abbé Moser, mais les travaux durèrent jusqu'en 1710. Silbermann faillit d'ailleurs y laisser la vie, un ouvrier ivre lui ayant donné un coup d'herminette. Conformément au contrat, l'orgue ne fut pas entièrement achevé (2 claviers et 20 jeux), des chapes restant libres pour des jeux supplémentaires, selon une pratique assez courante chez Silbermann, du moins à ses débuts. Ce n'est qu'en 1746 que son fils Johann Andreas compléta l'instrument, plaçant 4 jeux neufs à la pédale, un Cromorne au positif et un sommier d'écho de 5 jeux. C'est ce dernier encore qui installa une soufflerie neuve en 1755 et qui effectua des réparations en 1765 et en 1772. Il dut en 1767 nettoyer l'orgue empoussiéré à la suite des travaux de construction du nouveau chœur.



Juste avant la sécularisation (1789), l'orgue fut déplacé, par un facteur inconnu, d'une tribune située dans le transept sud à une nouvelle tribune au-dessus du portail occidental. D'abbatiale, l'église devint paroissiale à la Révolution. En 1805, malgré les convoitises de la paroisse Saint-Jean de Strasbourg, l'orgue put rester à Marmoutiers grâce au refus énergique du maire. Les habitants, qui au XVIII^e siècle vivaient en grande partie grâce à la présence de



l'abbaye, devinrent assez pauvres au siècle suivant et ne purent assurer les indispensables transformations.

Grâce à cette relative pauvreté, c'est donc un orgue délabré mais presque intact que trouvèrent quelques jeunes amateurs, en 1954, lorsqu'ils fondèrent une association pour la restauration du vénérable instrument. Ils parvinrent à leurs fins dès l'année suivante, en 1955, où l'orgue fut restauré par Alfred Kern et Ernest Mühleisen. L'orgue ainsi remis en état fut inauguré le 16 octobre 1955. Cette restauration, aujourd'hui critiquable sur certains points mais exemplaire pour l'époque, a permis de sauver un des orgues historiques les plus précieux de France, universellement reconnu comme un chef-d'oeuvre de première importance.

Composition

Positif de Dos	Grand Orgue 49 notes	Echo 25 notes
Positif de Dos 49 notes Bourdon 8' Prestant 4' Nazard 2'2/3 Doublette 2' Tierce 1'3/5 Fourniture 3rgs Cromorne 8'	Bourdon 16' Montre 8' Bourdon 8' Prestant 4' Nazard 2'2/3 Doublette 2' Tierce 1'3/5 Cornet 5rgs (D) Fourniture 3rgs (1) Cymbale 3rgs (1') Trompette 8'(B+D) Clairon 4'(B+D) Voix humaine 8' I/II (Tiroir)	Bourdon 8' (sans tirant) Prestant 4' Cornet 3rgs
Pédalier 27 notes Flûte 16' Flûte 8' Flûte 4' Bombarde 16' Trompette 8'		



A.D.



Andreas Silbermann 1678-1734

Originaire de Saxe, il arriva en Alsace en 1699. On ne sait où il avait fait son apprentissage professionnel (certains disent chez Ring). Après son établissement en Alsace, il passa deux ans à Paris, chez François Thierry, pour étudier la facture classique française, de 1704 à 1706. Il apporte beaucoup de perfectionnements à la manufacture d'orgues : certains disent "la facture d'orgues française en Alsace" et surtout son fameux "tempérament" (façon d'accorder). Il a ensuite formé son frère Gottfried Silbermann, (1683-1753) et ses fils : Jean-André (1712-1783) et Jean-Daniel (1717-1766).

La manufacture d'orgues fondée par Andreas en 1702, sise à Strasbourg, devint très rapidement l'une des plus prestigieuses en Europe. Il construisit plus de 30 instruments de grande valeur, notamment celui de l'église Saint-Thomas de Strasbourg. Son frère Gottfried (ou Godfroid) Silbermann améliora encore la technique Silbermann de la facture d'orgues. Il perfectionna aussi le clavecin et le fortépiano de B. Cristofori.

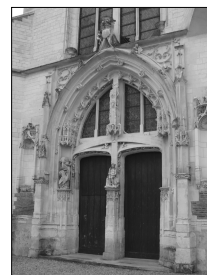


L'EGLISE DE SAINT-PHAL

Notre excursion en Alsace a offert à certains d'entre nous l'agréable surprise, au sud de Troyes, de passer par Saint-Phal. Cette commune, si discrète, aurait bien pu rester ignorée, mais pour nous et notre association, il s'agissait du village natal de Dom Rémi carré ! Saint-Phal possède en outre une magnifique église.



Pour mémoire, Rémi Carré (nous ignorons tout de ses parents) a été baptisé le 29 février 1706 à Saint-Phal (ou Saint-Fal comme on l'écrivait alors), dans l'ancien diocèse de Troyes. Situé à 24 km au sud-ouest de Troyes, au sud du département de l'Aube, Saint-Phal est bâti sur un promontoire d'où l'on peut découvrir un magnifique panorama. Le nom du village est celui d'un saint très local. Prisonnier de l'armée de Clovis, il fut vendu comme esclave et racheté par Saint Aventin, alors évêque de Troyes, qui le fit abbé. Il mourut au milieu du VI^e siècle. C'est de Saint-Phal que Jeanne d'Arc écrivit une lettre aux Troyens pour leur demander d'ouvrir les portes de la ville au « gentil roy de France ».



de Saint-Denis décapité et au centre une statue du Christ aux liens, deux beaux exemples de l'École troyenne. On perçoit sur ce même portail des traces d'une litre funéraire. L'ensemble présente une magnifique ornementation : angelots, bestiaires, feuillages, vignes, dais, éléments d'architecture, etc.



Classée monument historique, l'église de Saint-Phal est un magnifique édifice des XV^e et XVI^e siècles, édifié sur le point le plus élevé du village. Son état est tel qu'elle n'a presque pas été modifiée depuis le baptême de Rémi Carré. Elle se distingue par son mobilier très riche et pas sa statuaire. L'édifice construit en pierre calcaire et en brique se compose d'un transept et d'un chevet simple. À la place de la nef s'élève un bâtiment ressemblant à un porche fermé. Lors des récents travaux de restauration la magnifique charpente « en coque de bateau renversée » a été mise en valeur. Les bras du transept ouvrent chacun sur un portail Renaissance. Celui du nord porte deux intéressantes sculptures : une statue polychrome



L'intérieur de l'église surabonde de mobilier : une Pieta, de nombreuses statues représentant saint Phal, saint Roch, sainte Barbe, sainte Anne, le baptême du Christ, saint Sébastien, sainte Catherine, sainte Syre, vêtue en pèlerine, d'autres encore, une piscine et des bénitiers, le tout de la Renaissance. Le maître-autel est un remarquable exemple de la Renaissance : formant un retable, il présente le Christ en croix, encadré de la Vierge et de saint Jean. Au-dessus, entre des décors antiquisants, on retrouve les quatre évangélistes. La polychromie contemporaine n'arrive pas à gâcher la finesse de la sculpture. Enfin, dans le chœur au sud se trouve la pierre tombale d'Arthur de Vaudrey, fils de Philippe 1^{er}, gouverneur du Tonnerrois, qui assiégea et brûla la ville d'Ervy-le-Châtel, pour le compte de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, alors allié des Anglais. Un grand nombre de photos ont été faites : peut-être que l'une de ses sculptures Renaissance inspirera notre facteur d'orgue...



A.V.

LA PROGRAMMATION MUSICALE 2009

La programmation de l'année passée semble avoir fait l'unanimité auprès de notre public. Vous avez été nombreux à remarquer la qualité des prestations de nos artistes invités et à nous faire part de votre enthousiasme. Avec le concert des Witches, et bien sûr les récitals de Maude GRATTON et de Laurent STEWART, nous avons en effet réussi le pari de vous offrir une programmation du niveau de grands festivals. Sachez que nous en sommes très heureux, et que nous vous réservons encore de très beaux moments de musique en 2009.

En voici un petit aperçu :

La saison débutera le **dimanche 11 janvier** par un récital de Bruno MAURICE, professeur d'accordéon au conservatoire de Bordeaux. Cet artiste de grand talent nous fera découvrir au temple d'Angoulême l'*Appassionata*, un accordéon ukrainien au timbre magnifique.

En **mars**, les luthistes Béatrice PORNON et Laurence POSTIGO nous présenteront leur dernier disque en duo, composé de danses italiennes du XVII^e siècle. Ce concert aura lieu dans l'église de Saint-Michel d'Entraygues.

Le **16 mai**, nous aurons le grand honneur de recevoir à Saint-Amant-de-Boixe, les élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Le programme, construit et dirigé par le flûtiste François LAZAREVIC nous permettra d'entendre le célèbre *Stabat mater* de Pergolèse, ainsi qu'un concerto de Vivaldi très rarement donné.

Suivront **dans l'été** un concert de sonates baroques avec Guillaume REBINGUET et un récital à deux clavecins par Jean-Luc HO et Aurélien DELAGE. Nous

devrions enfin clore la saison par le récital d'un immense interprète. Nous vous tiendrons au courant dans l'été.

Vous savez que tous ces artistes viennent jouer bénévolement au profit de l'orgue. C'est pourquoi nous ne pouvons pas fixer trop à l'avance les programmes et les dates, pour leur laisser la liberté d'organiser leur propre saison de concerts. Certains choisissent une date de façon à roder un programme qu'ils souhaitent enregistrer. C'était le cas en 2008 de Maude GRATTON et de Laurent STEWART. Vous pourrez bientôt réentendre les récitals de Vervant et de Balzac sur disque.

A.D.

Lors du Concert-dessin du samedi 28 juin 2008, Jean-Marie COUSSET a réalisé deux oeuvres en totale improvisation sur les sonates de J.S. BACH, interprétées par Aurélien DELAGE, au clavecin et Guillaume REBINGUET-SUDRE, au violon.

Oeuvre 1 : « *Elle se reposait souvent sur les nuages* » (dimension : 1,10m x 1,90m)

Oeuvre 2 : « *Il relisait la sonate avant de s'endormir* » (dimension : 1,10m x 1,90m).

Suite à ce concert, l'artiste a fait don de ses œuvres afin que l'association puisse les vendre au profit de la construction de l'orgue Renaissance. Ainsi vous pouvez vous porter acquéreur de l'une de ces toiles, au prix minimum de 200 € pièce.

Pour cela il vous suffit de faire votre proposition de prix à l'association.

À noter : en 2008 l'association s'est dotée d'un site Internet. N'hésitez pas à consulter ce site et à diffuser son adresse. Il est régulièrement mis à jour et les dates des concerts sont indiquées dès leur confirmation par les artistes.

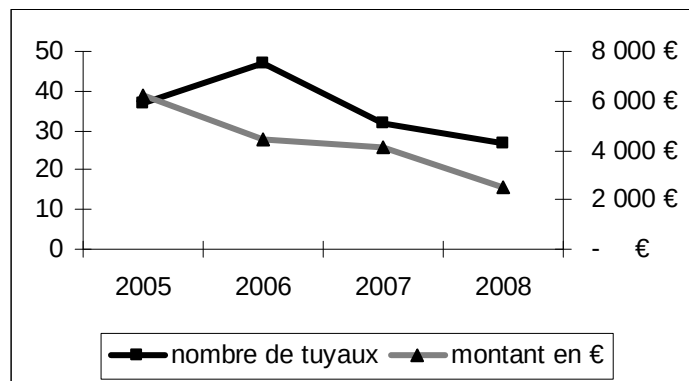
Adresse : <http://dom-remi-carre.monsite.orange.fr>

LES NOUVEAUX SOUSCRIPTEURS DE L'ANNEE 2008

Noms	Jeux	Notes	Noms	Jeux	Notes
SUDRE Jacques et Jeannine	Principal 8	Sol	PASTORE Franco	Grosse Flûte	Si b
RIVAUD Marie Christiane	Trompette 8	Si b	MAGNAN Marylène	Grosse Flûte	Si
SMITH Kathy	Trompette 8	Si	CHAUVEAU Ulysse	Mixture	
BLOT Françoise	Trompette 8	Do	CHAUVEAU Maximilien	Mixture	
POMMIER CAPRON	Bourdon 8	Do	CHAUVEAU Aurélien	Mixture	
TUTARD Nicolas	Octave 4	Sol	SUDRE Pascale	Mixture	
CHAUVET Camille	Flûte 4	Fa #	SEBIRE Jean	Mixture	
VALET CHAUVET Raymonde	Flûte 4	Sol	GUINARD Claude	Mixture	
LEVEQUE	Flûte 4	Sol #	LHOTE Annie	Mixture	
BOLLINGER Ginette	Flûte 4	La b	BARBOTEAU Françoise	Mixture	
EICHELBERGER Freddy	Grosse Flûte	Fa #	DEVAINE Gérard	Mixture	
DE LIGNEROLLES Priscille	Grosse Flûte	La	DUBOURG Claude	Mixture	
GROSS Jacqueline	Grosse Flûte	Si	LASSALLE Fabienne	Mixture	
CEDUJO Léandre	Grosse Flûte	Ré			

Il reste : 290 tuyaux / 583 tuyaux

ÉVOLUTION DE LA SOUSCRIPTION



Grâce à ce graphique, nous pouvons confirmer ce que nous ressentions et redoutions tout à la fois : nous sommes dans le creux de la vague !

Même si vous êtes encore nombreux à souscrire pour des tuyaux, le rythme ralentit progressivement. Non seulement le montant en euros de la souscription diminue mais le nombre de tuyaux vendus aussi. Ce n'est pas le moment de faiblir, nous entrons dans la dernière phase, il s'en faut de peu pour pouvoir commencer la construction de notre instrument (il faut atteindre les 60 % de financement). Alors n'hésitez plus, pour que notre orgue arrive plus vite, souscrivez !

Et n'oubliez pas, pour ceux qui hésiteraient encore : votre don ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de votre don dans la limite de 20% du revenu imposable (article 200-1 du code général des impôts). Ainsi, un don de 50 € vous revient à 17 €, après déduction de votre réduction fiscale. Un reçu fiscal vous sera envoyé dès réception de votre règlement.

LES PARRAINS : FREDDY EICHELBERGER ET LES WITCHES

En octobre 2008, nous avons accueilli à l'abbaye, le groupe des Witches, dont l'un des membres fondateurs n'est autre que Freddy Eichelberger, un de nos parrains. Cet ensemble de renommée internationale nous a fait la grande joie de venir jouer pour nous à Saint-Amant. Grâce à eux nous avons eu un avant-goût de la musique Renaissance et nous avons entr'aperçu le répertoire musical qui pourra être interprété sur notre orgue quand il sera là. Petite présentation de ces talentueux musiciens ! Merci encore à eux.

Freddy EICHELBERGER :



Né sur les pentes Nord de Montmartre, Freddy Eichelberger commence tôt la musique. Après avoir reçu l'enseignement d'Odile Bailleux à l'orgue et de Blandine Verlet au clavecin, il décide tardivement de devenir musicien professionnel et rejoint le conservatoire de Lille. Il y travaille avec Noëlle Spieth et Jean Boyer (Prix régional en 1988). Revenu à Paris, il participe à la mise sur orbite de plusieurs ensembles tels que Douce Mémoire ou XVIII-21 Musique des lumières. Depuis, la pratique de l'improvisation « tous azimuts » l'a amené à jouer régulièrement avec des musiciens de tous bords comme le serpentiste Michel Godard et la grande chanteuse indienne Kishori Amonkar. Il s'engage aussi dans le théâtre musical, par exemple avec la chanteuse, actrice et metteur en scène Sophie Boulon à la Péniche opéra. Il a pu jouer et enseigner dans le monde entier, et a enregistré en solo ou en groupe une vingtaine de CD. Actuellement, outre un certain retour sur l'orgue de tribune, son instrument de jeunesse, il joue principalement avec la violoniste Odile Edouard, en duo ou au sein de l'ensemble Sine Titulo, ainsi qu'avec l'ensemble Les Witches, continuant d'explorer le répertoire des tavernes, des théâtres et des salons élisabéthains. Il est également à l'origine avec Jean-Christophe Frisch de l'initiative et de l'organisation de l'intégrale des cantates de Bach en concert mensuel au Temple du foyer de l'âme, près de la Bastille dont la fin est prévue en juin 2022...!

Les WITCHES

Autour du claveciniste Freddy Eichelberger, se sont regroupés maîtres sorciers et ensorceleuses musiciennes pour que naisse en 1999, l'ensemble instrumental Les Witches. Ensemble au service des compositeurs anglais à l'époque de Shakespeare, entre la Renaissance et le Baroque naissant. Passionné de musique ancienne, le quintette insolite ensorcelle les scènes, les ondes et les chaînes stéréophoniques avec ses rythmes folks qui ramènent du fond des âges l'ambiance des planches et tavernes au temps de Shakespeare, privilégiant recherche, mémoire, intuition et improvisation.

Plébiscités par la critique et le public, **Les Witches** sillonnent l'Europe avec leurs spectacles originaux qui mêlent habilement, dans un grand bain de jouvence, émotion intense et gaîté bouffonne. Nous avons pu apprécier celui de **Suzanne Van Soldt** : concert établi, d'après le manuscrit flamand de la fille de Hans van Soldt, riche marchand protestant réfugié d'Anvers à Londres en 1570. Les Witches ont, avec ce concert, la possibilité de rendre "audible" la musique des tableaux flamands du début du XVII^e siècle. Ce concert fait revivre ces grandes fêtes arrosées de bière, prétextes à de joyeuses danseries.

Pour en savoir plus sur les Witches, rendez-vous sur leur site Internet : <http://www.leswitches.com>



Présentation rapide des musiciens des Witches que nous avons accueillis pour un concert exceptionnel à l'abbaye :

CLAIRE MICHON a étudié les langues étrangères, la musique polyphonique, et la rhétorique musicale.

Elle oeuvre à mettre en harmonie ses convictions de pédagogue, de voyageuse et d'interprète.

FREDDY EICHELBERGER aime les pays chauds et la musique des îles, qu'elles soient britanniques ou pas. Le jeu musical est pour lui un moyen de donner corps à ses rêves, voire de les transmettre...

ODILE EDOUARD poursuit un but dans sa recherche musicale : rendre à chaque note son rôle expressif. Elle travaille pour créer de vives émotions afin de les partager avec ses amis musiciens, ses élèves et son public.

SEBASTIEN WONNER joue de toutes sortes de clavecins et d'orgues. Quand la nuit tombe, il préfère le clavicorde. Entre la lune et le soleil il ne choisit pas, aimant autant les moments solitaires que le partage avec ses amis et élèves musiciens.

FRANCOISE RIVALLAND, née au bord de la mer, a découvert la musique d'Edgar Varèse à l'âge de 10 ans en tant que percussionniste. Depuis, elle rêve toujours de voyages au bout du monde, en bateau, à moto, en musique et si possible entre amis.



MICKAEL COZIEN ressuscite des profondeurs de l'oubli ou des brumes celtiques le son de toutes les cornemuses possibles ou imaginables. Il aide ainsi à redonner leur couleur aux musiques de la mémoire.

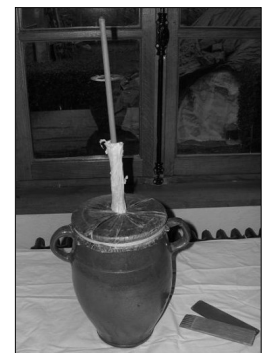
MIGUEL HENRY a rencontré les musiques anciennes comme un navire aborde une rive étrangère, au gré des dérives. Depuis, il n'a cessé d'en dessiner des cartes : cartes d'exploration, cartes à jouer, cartes au trésor... Désormais, il en suit et en découvre à chaque instant les chemins.



Lors de leur venue, un instrument a attiré l'attention des auditeurs, le rommelpot, joué par Françoise Rivalland. Quelques informations pêchées sur Internet pour contenter les curieux...

Le Rommelpot

Le Rommelpot ou tambour à friction est un instrument typiquement flamand. Fait avec des abats, il servait essentiellement à accompagner le chant. Ce Rommelpot est constitué d'un pot en terre ou d'un cylindre de bois creux avec une membrane en vessie animale tendue sur l'ouverture. Une baguette plantée dans le milieu de la membrane est actionnée par un mouvement circulaire et vertical.



A.V.

MOTS CROISES

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									

Horizontal :

1. N'est pas un lieu de repos d'organiste.
2. Ecriture pour des sonates de Bach. Exquises danseuses.
3. Troisième clavier. Hautes fréquences.
4. Le Père, le Fils, le Saint Esprit.
5. D'Anna à Bach. L'appel d'un Malade imaginaire.
6. Appréciait la musique orthodoxe.
7. La précision de l'organiste.

Vertical :

- A. Met fin à une fugue.
- B. Ordre liturgique.
- C. S'échauffe mais ne s'enflamme pas.
- D. Diminuando.
- E. Chante dans les saules.
- F. Commence à faire de l'effet. Point d'orgue.
- G. Fourguée.
- H. Epruvé aux claviers.
- I. Le meilleur. D'Angoulême à Saint-Amant.



Association pour la construction d'un orgue Renaissance

Édité par l'association dom Rémi Carré - mairie - 16 330 Saint-Amant-de-Boixe / association loi 1901

Bulletin n°6 janvier 2009 / Tirage : 100 exemplaires

Directeur de publication : Anaël Vignet

Couverture : Jean-Marie Cousset

Conception / réalisation : Aurélie Vignet, Anaël Vignet, Aurélien Delage, Guillaume Rebinguet-Sudre, Francis Vignet, Georges Piney, Pierre Carrique.

Crédit photos : association dom Rémi Carré